

nos vieilles terres. Prend-on généralement quelque moyen pour les détruire? Et pourtant, si l'on ne se hâte, que deviendront nos terres? Que de viendra notre pays tout entier, sinon un vaste champ où fleuriront sans obstacle les charlons, le chiendent, la chicorée sauvage, les crève yeux et les mauvaises herbes de toutes espèces, qui prennent la place des plantes utiles et font que le cultivateur s'appauvrit d'année en année au lieu de s'enrichir, comme il le devrait en suivant un bon système de culture et en pratiquant une sage économie.

Les mauvaises herbes sont sans contredit, l'ennemi le plus considérable du cultivateur, elles lui font une guerre à mort. Il faut donc qu'il les détruise ou qu'il se ruine!

Dans ces circonstances, que doit faire le bon cultivateur qui ne veut pas se voir complètement ruiné, lui et sa famille?

Il lui faut : 1. Mettre ou laisser en friche les plus mauvaises parties de sa terre, dont la culture ne le paye point, jusqu'à ce qu'il ait trouvé les moyens d'améliorer graduellement ces pièces et d'en rendre la culture tout à fait profitable; il suffirait faute de mieux, d'y semer les graines de foin ramassées sur les fenils, etc. 2. Adopter sur le reste de sa terre, selon les moyens dont il dispose, un système d'améliorations successives qui lui permettra de retirer de sa culture tous les profits qu'il est en droit d'en attendre. 3. Egoutter patiemment, nettoyer, ameublir et engraisser chaque année la plus mauvaise partie des pièces qu'il cultive, détruire les mauvaises herbes et transformer au plus tôt ces mauvaises pièces en bonnes prairies, qui lui donneront des profits pendant plusieurs années, sans nouvelles dépenses et sans travaux considérables. 4. Enfin, s'appliquer à transformer ses récoltes avec intelligence et réflexion de manière à en tirer les meilleurs profits, tout en conservant à sa terre le plus de fertilité possible.

CHOSSES ET AUTRES

HOUERIE POUR LE FRENCH CHEESE

Jusque dans ces derniers temps, un certain nombre de personnes étrangères à notre province, ne connaissant pas ou cherchant peu à connaître les progrès que la province de Québec était en voie de réaliser en agriculture, parlaient avec un certain mépris de ce qu'ils appelaient le *French cheese*. Des fanatiques avaient décrié de ce nom certains fromages de qualité inférieure fabriqués même par des mains anglaises, et, en Angleterre, on avait été porté à ajouter foi à cette calomnie propagée au détriment du bon fromage.

La réponse ne s'est pas fait attendre, et nos succès à l'exposition de Chicago ont réduit à néant les prétentions de agents de fabriques qui voulaient se faire une réputation à nos dépens.

Sur 277 exhibits de fromage envoyés à l'exposition par Ontario, cinq ont obtenu 393 points sur 1001, et sur 115 envoyés par la province de Québec, quatre ont aussi obtenu 393. En proportion du nombre d'exhibits, Québec a donc obtenu un succès plus grand qu'Ontario.

De plus, les quatre exhibits de Québec qui ont obtenu le maximum de points ont été fournis par le comté d'Arthabaska, et proviennent de fabriques canadiennes françaises.

C'est maintenant que nous pouvons nous écrier : Houerie pour le *French cheese*!

(C. de St-H.)

NOTRE FROMAGE.

Le professeur Robertson est d'opinion que le succès remporté à Chicago par le fromage de Québec va avoir pour effet de faire hausser de 1/2 cent à 1 cent par livre, le prix de fromage dans cette province, pour cette année seulement, cette augmentation représentera environ \$100,000!

CHAUX ET SUPERPHOSPHATE EMPLOYÉS COMME ENGRAIS

Précisions à prendre

Lorsqu'on veut chauler un champ et y épandre aussi du superphosphate, on doit laisser s'écouler quelques semaines au moins entre les deux opérations; sans cette précaution, la chaux aurait un mauvais effet sur le superphosphate, elle le rendrait plus difficile à dissoudre dans le sol, et diminuerait d'autant son efficacité.

IVROGNERIE ET PARESSE.

"On a prétendu que l'ivrognerie et la paresse ont fait chasser plusieurs cultivateurs de nos campagnes. Sans accepter cette cause d'une manière trop générale, nous constatons que dans les trois quarts des réponses que nous avons reçues, ces deux vices sont signalés comme cause de ruine pour le cultivateur."

Rapport officiel sur les causes d'émigration, 1892.)

ALIMENTATION DU BÉTAIL EN HIVER

Un préjugé très répandu qui règne dans nos campagnes, c'est de croire que les animaux n'ont pas besoin d'être bien nourris en hiver à raison du peu de produits qu'on en retire et qu'une bonne nourriture au printemps répare les pertes causées par leur jeûne pendant l'hiver.

Ce préjugé est absolument faux. D'innombrables expériences prouvent au contraire que les privations endurées pendant l'hiver causent une détérioration, un affaiblissement, dont les animaux ne se relèvent jamais, même sous l'influence d'un bon régime au printemps.

(Gazette des Campagnes, France.)

BLÉS SÉLECTIONNÉS

Les cercles devraient accorder des primes aux cultivateurs qui obtiendraient les meilleures rendements avec des semences de blé sélectionnées.

Pour avoir droit à la prime, le concurrent devrait fournir une déclaration solennelle établissant : 1^o, que le blé semé a été tiré à la maison et qu'il a choisi autant que possible les grains du milieu des épis, 2^o, la superficie de la parcelle enssemencée avec le blé et le rendement obtenu en minots, 3^o, la quantité et la nature des engrais qui ont été employés pour cette culture. Pour pouvoir toucher la prime le concurrent heureux devra prouver qu'il a employé du superphosphate de chaux avec le fumier.

De cette façon, le cercle arriverait à pouvoir procurer à ses membres du blé de semence amélioré à grand rendement, ce qui rendrait un grand service à la classe agricole.

M. Saunders, directeur de la Ferme Expérimentale dit que nous perdons au moins un million de piastres par notre négligence dans le choix des semences.

CONSERVATION DES POMMES DE TERRE

Les tubercules ne doivent pas être entassés les uns sur les autres à une trop grande hauteur; il est nécessaire qu'ils soient bien aérés, pour empêcher la fermentation.

Si l'on a une grande quantité de pommes de terre et que l'on soit obligé de les entasser, il est essentiel de leur donner de l'air en drainant le tas par un lit de branchages secs placé dessous.

Si l'on craint la pourriture des patates il est nécessaire de les saupoudrer, à mesure qu'on les entasse, avec de la chaux vive réduite en poussière, cette chaux sèche rapidement les pommes de terre et détruit les germes de la pourriture (les spores du *peronospora* comme on dit en langage scientifique.)

Quand on a à sa disposition de la tourbe sèche en poudre, il suffit de stratifier, c'est-à-dire de mettre en couches alternatives, les patates et la poussière de tourbe; les patates ainsi entourées de tourbe peuvent se conserver plus d'un an sans éprouver la moindre altération.

INFLUENCE D'UNE VENTILATION IMPARFAITE SUR LES VACHES À LAIT.

Par un bulletin publié dernièrement, la station expérimentale du Wisconsin a fait connaître les résultats des expériences qu'elle a entreprises pour étudier les effets relatifs de la bonne et de la mauvaise ventilation sur les vaches à lait.

Lorsque les vaches étaient soumises à une bonne ventilation le rendement en lait augmentait, tandis que dans les conditions contraires, c'est-à-dire dans une étable mal ventilée, ce rendement et aussi le poids moyen du troupeau diminuaient.

On a constaté aussi que les vaches absorbaient une plus grande quantité d'eau, lorsque la ventilation était défectueuse.

GRAINE DE TRÈFLE.

D'après le rapport du statisticien du gouvernement américain, il y a cette année une diminution considérable dans le rendement de la récolte de la graine de trèfle. La cause en serait : la sécheresse et les insectes ainsi que la manque d'abeilles pour la fécondation des fleurs du trèfle.

Nos cultivateurs devraient faire de plus grands efforts pour produire eux-mêmes la graine de trèfle dont ils pourraient avoir besoin, ils en économiseraient ainsi le prix d'achat et seraient certains de ne pas avoir de mauvaises graines.

CENDRES DE BOIS POUR LE BLÉ

Avec les cendres de bois, vous pouvez presque toujours avoir une bonne récolte de blé, même sur une terre de qualité médiocre.

Les cendres de bois donnent la chaux, la potasse, la magnésie et un peu de soude et d'acide phosphorique.

Lorsque vous coupez des arbres, au lieu de laisser pourrir dans la forêt les branches que vous n'utilisez pas, sortez-les et faites les brûler pour en avoir les cendres.

Vous vous procurerez par là un excellent engrais.

POURRIURE DES POMMES DE TERRE.

Nous apprenons que dans beaucoup d'endroits les patates pourrissent. Les cultivateurs auraient pu cependant

éviter cette perte, s'ils avaient eu soin, dès le commencement de la saison, d'employer la *bouillie bordelaise*, en en arrosant les champs de patates au moyen d'un bon pulvérisateur.

Cette préparation qui est, comme on le sait, une bouillie formée d'eau, de sulfate de cuivre et de chaux, est employée avec succès contre la maladie des patates en France, en Angleterre et aux États-Unis.

SUPERPHOSPHATE DE CHAUX PRÉPARÉ SUR LA FERME.

L'an dernier, M. A. D. Cameron, de Buckingham, P. Q., a préparé lui-même sur sa ferme, 4 tonnes de superphosphate de chaux, en se servant d'apatite d'Ottawa (phosphate de chaux).

Ce superphosphate, que l'on obtient en versant de l'acide sulfurique sur l'apatite moulu, a été fait à l'air libre et M. Cameron a pris toutes les précautions pour éviter l'action dangereuse des gaz dégagés. Il a ensuite employé cet engrais sur sa ferme et paraît très satisfait des résultats obtenus.

Un échantillon de ce superphosphate nous a été remis par M. J. Obalski, ingénieur des mines de la Province, et nous paraît avoir été très bien préparé.

CONTRASTES

JEAN RICHT ET JEAN PAUVRIT.

(Suite.)

Jean Richt tient ses étables propres, aérées, éclairées.

Jean Pauvrit s'empêste tout l'hiver. Jean Richt absorbe le liquide des fumiers au moyen de paille hachée, terre sèche, bran de scie, etc.

Jean Pauvrit perce des trous de tario dans le pontage de ses étables, il se perd dans ses fumiers perdus.

Jean Richt a des animaux propres. Jean Pauvrit a des vaches crrottées jusqu'aux oreilles, les yeux morts dans la tête. Imaginez vous le lait qu'apporte ce pauvre Jean Pauvrit!

Jean Richt tire du profit de ses vaches en hiver.

Jean Pauvrit dépense l'hiver le peu de revenus de l'été. Il ne tourne pas une roue de fortune. L'auvre Jean, va!

Jean Richt offre tous les jours son travail au Seigneur.

Jean Pauvrit demande au ciel d'loigner de lui autant d'ouvrage que possible. Il ne remue point de peur de heurter quelque travail à faire. Vallée de larmes qu'il a bas.

Jean Richt trouve que le temps passe vite.

Jean Pauvrit n'arrêterait pas le soleil, comme Josué, pour tout au monde, la machine ronde ne tourne pas assez vite, à son gré. Oh! la machine!

Jean Richt pourra par son travail contribuer aux bonnes œuvres, à la prospérité publique.

Jean Pauvrit prêche à sa manière le détachement des biens du monde; c'est en détachant les biens du monde qu'il vivra aux dépens des autres.

Jean Richt reçoit tout simplement bien ceux qui le visitent.

Jean Pauvrit est d'une générosité à n'en pas payer ses dettes. Allons! un peu d'équité, cher Jean! ce n'est pas être bon de ce d'être généreusement malhonnête. G. Vu.